

# « Vers un entrepreneuriat transméditerranéen ? Les stratégies d'internationalisation des entreprises maghrébines et de réinvestissement des Maghrébins d'Europe »

**Sylvie DAVIET** est professeur de géographie à l'Université de Provence et membre du laboratoire TELEMME (UMR 6570). Elle est actuellement chercheur à l'IRMC en délégation CNRS, où elle y coordonne un programme intitulé : « Vers un entrepreneuriat transméditerranéen ? Les stratégies d'internationalisation des entreprises maghrébines et de réinvestissement des Maghrébins d'Europe », soutenu par l'Agence Universitaire de la Francophonie.

Ce programme vise à mettre en relation et à développer les recherches actuellement menées en sciences humaines, économiques et sociales sur les nouvelles stratégies d'internationalisation des entreprises à partir des régions riveraines de la Méditerranée et tout particulièrement dans une dimension Maghreb/Europe. Il porte sur la tendance de nombreux entrepreneurs, quelle que soit leur structure (petite, moyenne ou grande), à s'inscrire dans des volontés d'ouverture à l'international et de circulations sociétales autour de la Méditerranée.

Ainsi, dans un environnement très changeant où la formation, l'information, les modes de communication et les réseaux d'insertion supposent une mise à jour constante, de nombreux entrepreneurs entrevoient des opportunités d'accès aux marchés extérieurs par la sous-traitance, la production/vente de nouveaux produits et services sur des marchés de « niche », ou par le commerce international, dans un contexte de mondialisation. Les recherches mettront à jour ces stratégies d'extraversion depuis le Maghreb, tout comme les dynamiques de réinvestissement des Maghrébins d'Europe dans le pays d'origine. Dans les deux cas, ces processus seront étudiés comme de nouvelles dimensions, issues d'initiatives individuelles, ou relayées par des institutions œuvrant dans un cadre national, de coopération bilatérale ou plus largement méditerranéen.

Il s'agira de s'intéresser tout particulièrement aux acteurs et aux dispositifs de cette internationalisation. Qui sont ces acteurs (individuels et collectifs) ? D'où viennent-ils (nouvelles transversalités géographiques) ? Comment reconfigurent-ils les anciennes combinaisons relationnelles ? Quels appuis ont-ils auprès des organisations professionnelles, associatives ou politiques ? De quelles inscriptions territoriales bénéficient-ils ? Quelles formes concrètes de localisations prend le transnational (économies frontalières, zones franches, territoires productifs...) ? Quels sont les secteurs concernés ? Par quels régimes de régulation passent ces organisations

productives ? Les enquêtes qui seront menées seront déclinées en trois grands ensembles : les nouvelles TPE/PME, les nouveaux consortiums transnationaux mondialisés, les "aventuriers" de l'informel transfrontalier.

Ce programme réunit désormais une trentaine de chercheurs des rives nord et sud de la Méditerranée dans un cadre pluridisciplinaire associant sociologues, géographes, et économistes issus des sciences de gestion. Il s'inscrit dans le prolongement de travaux antérieurs initiés par Pierre Noël Denieul et Mohamed Madoui (2011) sur l'entrepreneuriat maghrébin contemporain. Les modalités de création et de développement des entreprises au Sud de la Méditerranée ont en effet un caractère inédit au regard de l'histoire postcoloniale : les logiques de libéralisation développées depuis les années 1990 ont fait émerger la figure d'un nouvel entrepreneuriat, en rupture avec l'image un moment dominante des entreprises publiques et de la grande entreprise privée. Cette mise à jour d'un entrepreneuriat de petites et moyennes entreprises s'est articulée, dans des contextes nationaux et régionaux variés, aux problématiques du développement local. En ciblant désormais les logiques internationales de cet entrepreneuriat, le programme récemment lancé en octobre 2010, investit un nouveau maillon de la recherche qui vient compléter le socle existant.

Trois enjeux sont à souligner. **L'enjeu numéro 1** est de prendre en considération la globalité de l'espace méditerranéen comme zone d'interface marquée une intensité de flux économiques et humains. En ce sens, l'hypothèse d'un entrepreneuriat transméditerranéen interroge les processus d'intégration d'une macro-région euro-méditerranéenne en devenir, promue par le projet d'Union Pour la Méditerranée. **L'enjeu numéro 2** est de réussir une approche

interdisciplinaire sur une question transversale, en soulignant non seulement la pluralité des disciplines représentées, mais aussi celle des spécialités ; en regroupant des spécialistes de l'entreprise comme des spécialistes de la migration, nous prenons le parti opératoire d'un décloisonnement novateur. D'où les synergies établies avec le programme MIMED (Lieux et territoires des migrations en Méditerranée, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles) de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme à Aix-en-Provence. **L'enjeu numéro 3** est de nature plus théorique et généraliste. L'hypothèse d'un entrepreneuriat transméditerranéen n'a rien d'une approche culturaliste mais s'inscrit, bien au contraire, dans un panorama de la recherche qui questionne l'émergence d'un entrepreneuriat transnational dans plusieurs régions du monde (Saxenian, 2006) ; en écho aux notions de « brain circulation » et de diasporas scientifiques (Barré et al., 2003). Ces notions mettent en évidence de nouvelles connections transnationales dans un contexte combinant le rôle des associations professionnelles, les politiques de rapatriement des compétences et de puissantes dynamiques d'émergence.

S'intéresser aux stratégies d'internationalisation suppose d'en connaître les flux, les lieux, les pulsations. Nous sommes donc amenés à contextualiser notre recherche en considérant plusieurs angles d'observation. Les investissements donnent une première mesure de l'évolution des rapports de force à l'échelle du bassin méditerranéen où les relations euromaghrébines sont désormais relativisées face à l'élan pris par les relations Est-Ouest, comme en témoignent les investissements turcs au Maghreb. Le rôle des acteurs extra-méditerranéens : nord-américains, proche-orientaux, chinois s'est récemment renforcé. Dans la perspective d'une régionalisation du

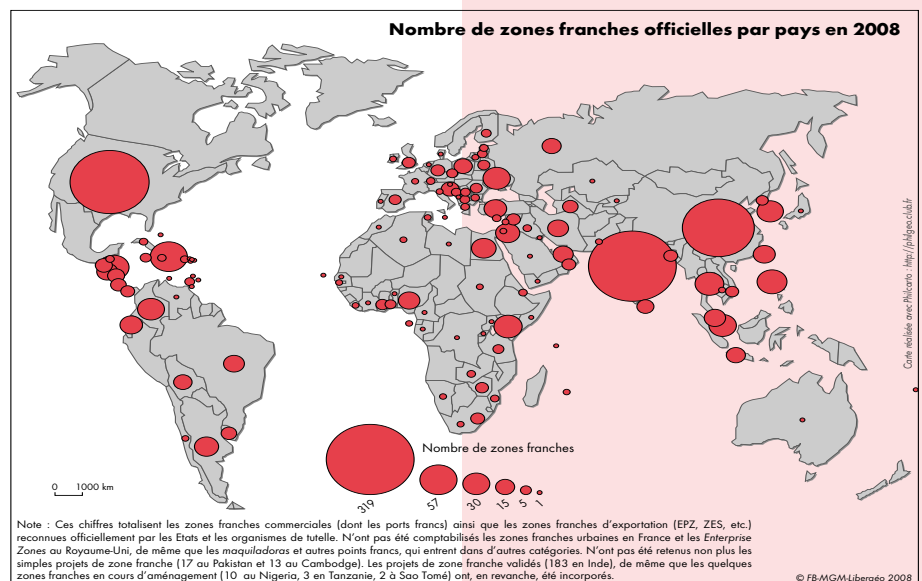


Fig. 1 : Source: Atlas mondial des zones franches, p.23

